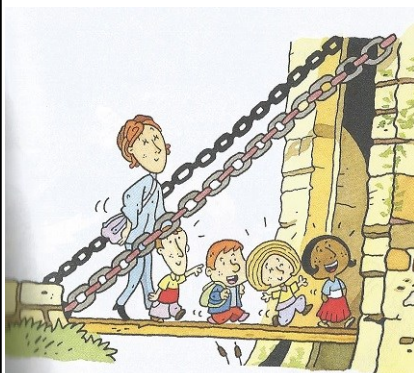
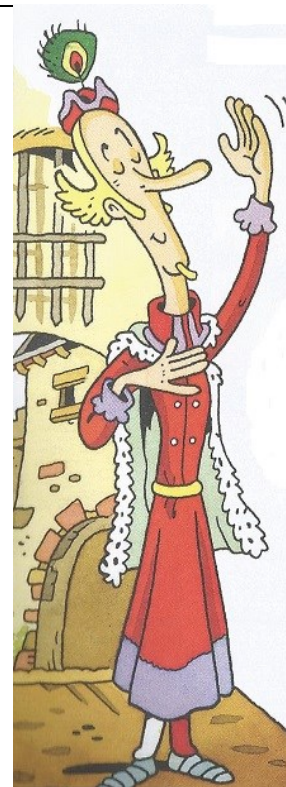


Aujourd'hui c'est le grand jour. Avec toute la classe, nous allons passer la journée entière dans un château fort. La maîtresse nous a expliqué que nous allons vivre exactement comme les seigneurs du Moyen-Age.

Quand on descend du car, on découvre un énorme château, tout en haut d'une colline qui domine la vallée.

Un monsieur vient vers nous. Il porte un drôle de pantalon avec une jambe rouge et l'autre blanche, une longue veste de velours et un chapeau mou comme un gâteau à la crème.

- Bonjour gentes damoiselles et gentils damoiseaux! dit-il en s'inclinant devant nous. Je me présente : Gontran de Beaupavoi, treizième seigneur de Mortecourt. Si vous voulez bien me suivre à présent.



On est tellement impressionnés qu'on obéit tout de suite. On entre dans le château par le pont levés qui passe au dessus d'un fossé plein d'eau. Le pont levés permet de se protéger des attaques en s'enfermant dans le château.

- Parce que vous avez des ennemis? demande Charles, intéressé.

- Il y en a quantité dans le pays, des affreux, des méchants, des barbares, des sanguinaires !



Nous nous regardons inquiets. La maîtresse tente de nous rassurer d'un sourire. Le seigneur traverse la cour, pousse une porte et nous dit :

- Si vous voulez bien me suivre à présent...



Et voici la salle des gardes. C'est là que les soldats se retrouvaient après avoir fait le guet sur le donjon et les remparts. La salle est presque vide et elle résonne beaucoup. Une grande table couverte de costumes se trouve devant une immense cheminée.

- Vous allez vous habiller en seigneurs....

Et il montre les costumes.

Les garçons passent des vestes de toutes les couleurs, ce sont des pourpoints et des sortes de pantalons qui s'appellent des chausses. Ils enfilent des chaussures avec une pointe très longue et très recourbée.

- Ces chaussures se nomment des poulaines, dit sire Gontran.

Nous, les filles, on met de grandes robes qui tombent jusqu'aux pieds et on se coiffe de chapeaux aux formes compliquées.

Même la maîtresse s'habille comme au Moyen-âge. Elle a une longue robe bleue et un chapeau pointu d'où descend un voile blanc. Elle ressemble à une fée.

Le seigneur nous regarde d'un air très satisfait, puis il franchit une porte en disant :

- Si vous voulez bien me suivre.

On essaie, on remonte nos robes longues pour marcher et les garçons, gênés par leurs poulaines, lèvent les pieds très haut.

On arrive enfin dans la cour.



- Et maintenant je vous propose un tournoi de chevalier!

Le seigneur distribue des bâtons ,avec au bout, une tête de cheval en chiffon.

- ca serait mieux avec des vrais chevaux! je lui dit, très déçue.

- Au Moyen-Age, les enfants s'entraînaient sur ces chevaux bâtons avant de pouvoir monter à cheval!

A son signal, on s'élançe les uns vers les autres. Ce n'est pas facile de courir avec nos robes longues. Et les garçons sont gênés par leurs poulaines. C'est la pagaille et la maitresse déclare qu'il faudrait mieux changer d'activité.

Le seigneur nous apporte alors une caisse remplie de balles.



Maintenant on essaie de jongler comme des vrais troubadours, mais c'est drôlement difficile.

Le seigneur sait jongler avec plusieurs balles à la fois! Mais il est tard et on commence à avoir faim.

- Bien, il est l'heure de déjeuner. Nous allons passer à table. Si vous voulez bien me suivre....

On lui obéit en se demandant ce qu'on mangeait au Moyen Age.

- Pas de frites, en tout cas! Explique Charles. On n'avait pas encore rapporté chez nous les pommes de terre d'Amérique!



- Et voici la grande salle du donjon où nous allons déjeuner comme au Moyen-Age! annonce Gontran.

- Pourquoi il y a toute cette paille par terre? lui demande Aziz.

- On étale de la paille afin de moins souffrir du froid. C'est aussi pour ça qu'il y a des tentures pendues aux murs. Un château fort est très dif-

ficile à chauffer et l'hiver y est glacial.

D'immenses tables sont disposées en U et c'est aussitôt la bagarre. On voudrait tous se mettre au milieu, à la façon des rois et des reines. Le seigneur, lui, décide de s'asseoir à côté de la maîtresse.

- Où sont les assiettes? demande Manon. Et les fourchettes?

- Il n'y en a pas. Au Moyen-Age, on utilisait des tranches de pain en guise d'assiettes. Et il n'y avait pas de couverts. On mangeait avec ses doigts!

Au menu il y a du paon rôti, de la baleine salée, de l'écureuil bouilli ou du hérisson frit!



On prend tous un air dégouté. A ce moment, une dame entre avec un énorme plateau couvert de frites et de poulets grillés.

- Il n'y avait pas de frites au Moyen-Age, bien sur, explique sire Gontran, mais j'ai pensé que vous préféreriez ça au hérisson frit.

On se régale, surtout qu'on s'entraîne à manger avec les doigts.



- Bon, nous allons maintenant descendre dans les oubliettes. Sous le donjon. C'est là qu'on enfermait les prisonniers et qu'on les oubliait.... Surtout restez derrière moi !

Les oubliettes sont très sombres. Une faible lumière qui se glisse par un minuscule soupirail éclaire une grille fixée dans le sol. Une affreuse odeur nous prend à la gorge.

- Attendez moi ici!

- Au secours ! A l'aide !

-Mais c'est le seigneur! s'exclame Charles.

- Où êtes vous? s'écrie la maitresse.

- Sous vos pieds, au fond des oubliettes. Je suis tombé!

- Vous n'êtes pas blessé?

Pas de réponse. Et tout à coup, une voix retentit de derrière nous : « Coucou! Devinez qui c'est? »

Une ombre effrayante se tient dans le rayon de lumière qui sort du soupirail.

- C'est le fantôme des oubliettes, gémit Manon, terrifiée.

Même la maitresse devient toute blanche et tremblante.

- Mais non, n'ayez pas peur! dit l'apparition. C'est moi, Gontran, je ne suis pas tombé, j'ai utilisé un passage secret... c'était une farce...

La maitresse le regarde avec des éclairs dans les yeux et nous prenons les escaliers.

- Si vous voulez bien me suivre....





On monte en haut du mur d'enceinte du château sur un passage très étroit.

- Nous voilà sur le chemin de ronde, explique Gontran.

- Les soldats jouaient à la ronde ici? je demande.

- Non! Ils guettaient l'arrivée des ennemis. Regardez par les créneaux comme on voit loin...

On s'approche tous.

- Là-bas! Des ennemis! Baissez vous! Vite! crie le seigneur.

On s'aplatit sur le sol et Gontran éclate de rire. C'était une fausse alerte. Mais la maitresse n'a pas l'air de trouver ça drôle.

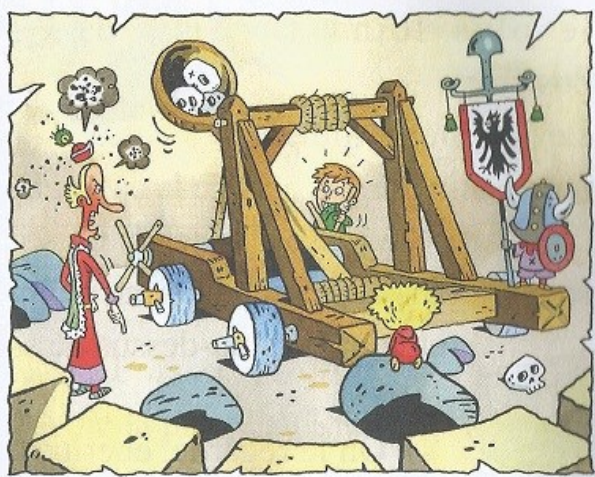
- Eh! s'étonne Charles, il y a des trous ici.

- Ce sont des mâchicoulis. Ils servaient à jeter toutes sortes de choses sur les ennemis qui attaquaient le château : des pierres, de l'eau bouillante.... Si vous voulez je peux faire une démonstration.

La maitresse propose qu'on redescende plutôt.

- Si vous voulez bien me suivre, je vais vous montrer une machine étonnante.





C'est une très grande machine qui fait presque le double du seigneur.

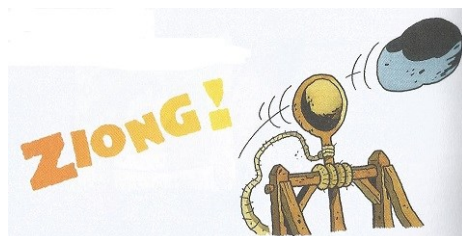
- Et voici une catapulte, nous dit Gontran. Cette machine servait à lancer des pierres pour détruire les murailles des châteaux ennemis.

La maitresse pose son cartable et nous fait reculer le plus loin possible.

Le seigneur tourne une manivelle. Le bras de la catapulte descend et le ressort se tend. Puis il soulève sans effort une énorme pierre et la brandit au dessus de sa tête.

- Lancer une vraie pierre serait trop dangereux. Celle-ci est en plastique bien sur.

Il la place dans la cuillère qui se trouve au bout du bras. Il tire sur le levier et



le bras se projette en avant et envoie la pierre au loin.

Quand on remonte dans le car, on est drôlement contents. On a vraiment eu l'impression d'être au Moyen-Age. Seule la maitresse a l'air un peu fatiguée.

En arrivant à l'école, Aziz se penche vers moi, les yeux brillants :

- Vivement la semaine prochaine. On visite une grotte et on pourra jouer aux hommes préhistoriques !